

Master "société, ville, territoire" Spécialité **sociologie anthropologie**

*La spécialité **sociologie et anthropologie** du master « société, ville, territoire » forme les étudiants à la compréhension du **rapport entre société et territoires** (urbains ou pas), c'est-à-dire à l'étude de **phénomènes sociaux localisés** mais aussi à celle des **changements sociaux liés à l'essor des mobilités, géographiques, sociales et professionnelles.***

Dès la 1^{ère} année les étudiants sont formés à l'enquête de terrain ; ils apprennent :

- à analyser les changements sociaux, notamment ceux qu'entraîne l'essor des mobilités ;
- à étudier la manière dont l'action publique territoriale peut s'organiser face à ces changements (cette question intéressera notamment ceux qui se destinent au parcours « analyse de l'action publique, évaluation et participation » en M2).

En 2^{ème} année, ils ont le choix entre deux parcours :

Le parcours "**dynamiques sociales et territoires**" permet à l'étudiant d'approfondir sa recherche sur un sujet lié à la thématique du master. Il prépare les étudiants à la poursuite d'études doctorales et à l'univers de la recherche.

Le parcours "**analyse de l'action publique, évaluation et participation**" met à profit les connaissances acquises pour les appliquer à l'analyse d'actions politiques locales, à l'évaluation et à la conduite de dispositifs de participation.

Des thématiques très contemporaines

Dans un contexte marqué par la fragilisation des appartenances, la montée des instabilités et l'accélération des changements sociaux, la formation donne aux étudiants les connaissances nécessaires à la compréhension de grandes évolutions contemporaines : les nouvelles articulations entre ancrage territorial et identités sociales, mobilités sociale et spatiale ; l'accentuation des mobilités quotidiennes et des migrations transnationales ; la réorganisation des temporalités sociales ; les reconfigurations familiales et leur incidence sur les manières d'habiter ; les nouveaux modes d'organisation du travail ; le surgissement de mobilisations à la fois locales et globales ; la formation d'espaces politiques locaux traversés par tous ces changements.

Les cours, assurés par des sociologues et des anthropologues, certains en collaboration avec des enseignants chercheurs d'autres disciplines (géographie, science politique), visent à apporter aux étudiants une connaissance fondée sur les recherches les plus actuelles et accompagner leur propre découverte empirique du monde contemporain.

Des savoir-faire méthodologiques variés et professionnalisants

Le master consacre une place très importante aux apprentissages méthodologiques. Sur ce plan, la formation est marquée par un souci de polyvalence scientifique et par la volonté de transmettre des savoir-faire valorisables sur le marché du travail. Au long de leur formation, les étudiants pourront ainsi être amenés à analyser une grande variété de données d'enquête : observations, entretiens, images, vidéos, bases de données. Pour ce faire, une large palette de méthodes et d'outils informatiques sera mise à leur disposition :

- Analyse de données (Trideux, R)
- Montage et analyse vidéo (Adobe Première)
- Retranscription et analyse d'entretiens (Sonal)
- Gestion de bibliographie (Zotero)
- Cartographie, analyse de réseaux...

A l'issue du master, les étudiants seront en mesure de construire des enquêtes et de manipuler **aussi bien des données quantitatives que qualitatives**, ce qui pourra leur permettre de s'insérer professionnellement dans les différents domaines de l'expertise sociale, où la combinaison de ces aptitudes est très recherchée.

Un mémoire personnel accompagné, en 1^{ère} et en 2^{ème} année

Les sujets qui peuvent être traités dans le cadre des mémoires sont potentiellement très variés. Voici quelques exemples de sujets de mémoires des dernières années, qui témoignent de **la diversité des thématiques de recherche** envisageables : les squats autonomes, les travailleurs, la marche comme mode de déplacement, les relations de voisinage, l'habitat des personnes âgées, l'engagement politique des jeunes, l'épargne solidaire (tontines) chez les migrants, l'impact du web-journalisme sur la presse écrite, la conversion d'agriculteurs à la culture bio, les pères au foyers....

Pour la réalisation de leurs mémoires, en M1 et en M2, les étudiants bénéficient d'un suivi renforcé, avec **des ateliers collectifs d'accompagnement qui s'étalent tout au long de la formation**, et qui s'ajoutent au suivi de leur directeur de mémoire. De plus, certains enseignants impliqués dans l'utilisation ou le développement de méthodes innovantes se proposent d'apporter un **soutien méthodologique** supplémentaire dans certains domaines spécialisés (analyse de l'image, de la vidéo, approches textométriques etc.).

Des rencontres avec des professionnels

En master 1 et 2, des tables rondes sont organisées avec des professionnels exerçant dans les domaines d'activité auxquels prépare le master. L'objectif est de montrer aux étudiants les perspectives professionnelles que peut leur offrir la sociologie et comment ils peuvent valoriser leurs propres savoirs. Les intervenants présentent leur parcours et leur activité professionnelle (sans langue de bois !), puis échangent avec les étudiants.

En deuxième année, le choix entre deux parcours :

- ✓ Le parcours *“dynamiques sociales et territoires”* immerge les étudiants dans l'équipe de recherche Construction sociale des territoires (COST, composante de [l'UMR CITERES](#)) et leur permet de travailler en collaboration avec des chercheurs confirmés :
 - Ils participent aux séminaires de cette équipe de recherche, qui portent sur des sujets très divers. Cette année par exemple, les séminaires ont été consacrés aux thèmes suivants : « Faire territoire en milieu rural », « Mobilisations collectives, entre enjeux locaux et (inter)nationaux » ; « La gentrification des centres villes » ; on y a par exemple parlé des mouvements « occupy », anti OGM, de la gestion collective de l'énergie, des circuits courts dans l'agriculture...
 - Ils peuvent être intégrés à des équipes de recherche et se voir proposer des contrats d'étude ou des stages rémunérés lorsque leurs thématiques de recherche recoupent celles de travaux sous contrat menés par les chercheurs du laboratoire.
 - Ils bénéficient d'un soutien méthodologique portant notamment sur l'analyse de données, l'écriture, les techniques d'enquête audiovisuelle et bénéficient d'un séminaire d'accompagnement méthodologique au second semestre.

L'objectif principal de ce parcours consiste à **former les étudiants à la conduite d'études et à les préparer à la formation doctorale et à la recherche.**

- ✓ Le parcours *“analyse de l'action publique, évaluation et participation”* s'articule autour d'un stage dans un organisme public, para-public ou privé (stage de 3 mois minimum, au second semestre, pour la recherche duquel ils sont accompagnés). Les étudiants apprennent à utiliser les connaissances et les méthodes sociologiques et anthropologiques pour les appliquer à des processus d'évaluation ; à l'étude des destinataires d'une action publique (entendue au sens large) ; à la prise en compte des demandes sociales.
 - **Au cours de leur stage**, les étudiants répondent à une commande d'évaluation, éventuellement liée à un processus de concertation ou de consultation de la population. Ces stages peuvent porter sur des sujets divers. Voici quelques exemples de stages récents : les inégalités salariales hommes/femmes au sein d'un service de l'Etat ; la précarité énergétique, l'accueil des immigrés, celui des gens du voyage (au sein d'associations) ; la politique culturelle dans les quartiers, les personnes âgées, un éco-quartier, une carte scolaire (stages effectués au sein de collectivités territoriales) ; la consommation des terres agricoles (au sein d'une chambre consulaire) ; une restructuration de quartier (stage auprès d'un bailleur social) ; les services à la personne (commande d'une entreprise privée)
 - Les étudiants participent à des ateliers d'évaluation, encadrés par des professionnels
 - Ils assistent à une semaine de formation intensive sur la participation des citoyens à la décision publique, associant professionnels et enseignants chercheurs spécialistes de ces questions

L'objectif principal de ce parcours consiste à **former les étudiants à la mise en place et au pilotage de dispositifs d'évaluation et de participation des citoyens à la décision publique** mais aussi aux **métiers de l'étude et à la recherche sur l'action publique.**

Conditions d'accès (en M1 et en M2) :

Ce master requiert des compétences en sociologie ainsi qu'un appétit pour le travail de terrain. Une bonne maîtrise de la langue française, un esprit critique, une aptitude au travail autonome et de la curiosité intellectuelle seront également précieux.

Débouchés professionnels :

Les secteurs d'emploi des diplômés de cette spécialité du master pourront être notamment :

- les administrations (communes, établissements publics de coopération intercommunale région, département, mais aussi Etat ou administrations internationales...)
- les agences de développement local et d'urbanisme,
- les observatoires,
- sociétés d'économie mixte,
- les consultants ou bureaux d'études
- les associations
- quelle que soit leur nature, les organismes concernés par l'élaboration et l'évaluation de l'action publique

Cette formation, non sectorielle, prépare à intervenir dans des secteurs d'activité très divers : culture, social, environnement, santé, économie solidaire, insertion par l'économie, tourisme, développement local et territorial, politique de la ville...

Elle débouche principalement sur les métiers de l'assistance à la décision publique, de la consultance et de l'ingénierie d'études.

Elle prépare aussi à la formation doctorale et à la recherche.

Plus de renseignements :

Responsable de la spécialité sociologie/anthropologie :

Marie-Pierre LEFEUVRE (marie-pierre.lefeuvre@univ-tours.fr)

Département de Sociologie/anthropologie de l'université F. Rabelais

Marylène MOREAU (marylene.moreau@univ-tours.fr)

3, Rue des Tanneurs
BP 4103
37041 TOURS CEDEX 1
Téléphone : 02.47.36.65.45.